

Valenciennes : projet d'Université Polytechnique et de création d'un Insa Haut-de-France (A. Artiba)

Paris - Publié le mardi 24 octobre 2017 à 16 h 00 - Interview n° 104532

« L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis est un établissement pluridisciplinaire hors santé. Avec ce projet d'Université Polytechnique Hauts-de-France, nous faisons le choix de valoriser cette pluridisciplinarité en nous focalisant sur deux pôles complémentaires et interconnectés : sciences et technologies d'une part, humanités d'autre part », déclare Abdelhakim Artiba, président de l'université, à News Tank, le 20/10/2017.

Il fait le point sur le projet de transformation de l'Université de Valenciennes en Université Polytechnique Hauts-de-France auquel s'ajoute la création d'un Insa Hauts-de-France de plein exercice, disposant d'une personnalité juridique et morale, et créé à partir de la fusion de trois des composantes de l'université : l'[Ensiame](#), l'ISTV (Institut des sciences et techniques de Valenciennes), et la FSMS (Faculté des sciences et métiers du sport). « En complément, un rapprochement avec l'[Esiee](#) Amiens est à l'étude », indique le président.

Ce projet se heurte toutefois à l'impossibilité juridique actuelle de créer un [EPCSCP](#) au sein d'un EPCSCP. « Nous travaillons avec la [Dgesip](#) sur ce sujet. Un élément de réponse consiste à pouvoir entrer dans un mode expérimental. La loi actuelle ne le permet pas. Cependant, Frédérique Vidal a indiqué lors de la séance de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale du 19/07/2017 que le projet de loi en cours de rédaction ajouterait la possibilité pour un établissement existant de rentrer dans un mode expérimental, ce qui nous permettra donc de mettre en œuvre notre nouveau modèle », indique Abdelhakim Artiba.

Abdelhakim Artiba répond à News Tank

Vous proposez un projet de transformation de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis en Université polytechnique Hauts-de-France, en quoi consiste-t-il ?

Abdelhakim Artiba : L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis est un établissement pluridisciplinaire hors santé. Avec ce projet d'Université Polytechnique, nous faisons le choix de valoriser cette pluridisciplinarité en nous focalisant sur deux pôles complémentaires et interconnectés : Sciences et technologies d'une part, Humanités d'autre part.

Par ailleurs, nous sommes en discussion avancée avec le groupe Insa pour créer un Insa Hauts-de-France de plein exercice à partir de la fusion de trois de nos composantes : [Ensiame](#), ISTV (Institut des sciences et techniques de Valenciennes), FSMS (Faculté des sciences et métiers du sport). En complément, un rapprochement avec l'[Esiee](#) Amiens est à l'étude.

Le groupe Insa tient à la personnalité morale, nous prévoyons donc la création d'un nouvel établissement au sein de notre université qui regroupera les ressources et les personnels du pôle sciences et technologies (hors IUT). L'Insa gèrera directement les spécialités d'ingénieurs et les masters des domaines de formation correspondants. Quelques masters et les licences du pôle sciences et technologies de l'université seront gérés par l'Insa via une convention.

L'Université Polytechnique sera donc formée d'une part d'un pôle sciences et technologies constitué de l'Insa Hauts-de-France (établissement membre de l'université) et des laboratoires de ce domaine disciplinaire, d'autre part, de la faculté des humanités qui comprendra les sciences juridiques, l'Ipag (Institut de préparation à l'administration générale), l'économie, la gestion, l'IAE (école universitaire de management), l'histoire et la géographie. Il y aura aussi deux composantes transverses : un IUT et un institut euro-régional avec les arts, le design, la création numérique, les langues et le langage.

Aujourd'hui, il n'est juridiquement pas possible de créer un EPCSCP au sein d'un EPCSCP, comment comptez-vous régler cette question ?

Elle se pose à de nombreux établissements, dans le cadre des projets d'Idex et d'I-site. De notre côté, nous travaillons avec la Dgesip sur ce sujet. Un élément de réponse consiste à pouvoir rentrer dans un mode expérimental.



Un élément de réponse consiste à pouvoir rentrer dans un mode expérimental

La loi actuelle ne le permet pas. Cependant, notre ministre de tutelle Frédérique Vidal a indiqué lors de la séance de la commission des affaires culturelles du Parlement du 19/07/2017 que le projet de loi en cours de rédaction ajouterait la possibilité pour un établissement existant de rentrer dans un mode expérimental, ce qui nous permettra donc de mettre en œuvre notre nouveau modèle.

La création d'un nouvel EPCSCP au sein de l'EPCSCP existant donnerait un plus grand degré de liberté. La réflexion est en cours, il y a encore beaucoup de choses à trancher, nous avons écrit conjointement avec le groupe Insa au Mesri pour demander un rendez-vous et poursuivre le travail avec notre tutelle.

De notre côté, le projet est bien avancé. Nous avons un premier accord cadre finalisé avec le groupe Insa pour aller vers la création de cet Insa Hauts-de-France de plein exercice dans les meilleurs délais.

Qu'est-ce qui vous a incité à proposer ce projet ?

Quelques semaines après mon élection à la présidence de l'université [avril 2016], nous avons reçu la visite de la Cour des comptes, puis celle de l'Igaenr. Cette dernière nous a indiqué que, dans un contexte de site où des universités se rapprochent (les trois universités de Lille fusionnent), il serait bon de proposer un modèle de rupture pour maintenir notre identité d'université technologique avec des humanités, en lien très fort avec le territoire.

C'est à ce moment que je leur ai annoncé notre projet de création d'une université polytechnique avec deux pôles : sciences & technologies et humanités, permettant l'émergence d'une Université Polytechnique au sens international du terme.

Un projet inspiré d'une expérience à l'international

Le projet de l'Université de Valenciennes actuellement en cours puise aussi dans le parcours de son président, comme il l'explique à News Tank :

« Pendant 20 ans, j'ai fait carrière en Belgique. Puis, j'ai été professeur à l'École de technologie supérieure de Montréal. J'ai eu la chance de travailler dans un environnement extrêmement favorable. Les écoles canadiennes sont notamment très attachées à la recherche partenariale avec des projets dans les transports, dans l'aéronautique... En outre, les étudiants canadiens vont à leur rythme et s'adaptent pour acquérir certaines compétences. Si quelqu'un réussit un minimum de crédits, on l'autorise à continuer les cours et il a la possibilité de rattraper le reste au fur et à mesure. À l'étranger, on apprend d'autres choses, on élargit son horizon, on découvre d'autres manières de travailler.

Avant d'arriver à Valenciennes en 2009 j'ai aussi travaillé à Paris à l'école d'ingénieurs Supméca, ce qui a été une source de réflexion sur les avantages et les limites d'une école d'ingénieurs non intégrée dans une université.

Ici à Valenciennes, nous sommes dans une région défavorisée, qui doit gérer son lourd passé industriel, ce qui fait écho à ce que j'ai vécu en Wallonie. Là-bas, j'ai vu comment les Belges ont pris les choses en main pour sortir de cette situation, et mettre la recherche et l'innovation au cœur de leurs projets afin d'encourager la création d'entreprises et améliorer la situation.

C'est donc enrichi par ces échanges, à partir de la culture universitaire de Valenciennes et du dynamisme local et régional, que j'ai proposé de construire collectivement un modèle d'Université Polytechnique qui recouvre un périmètre dépassant largement l'ingénierie et la simple juxtaposition des sciences et technologies et des humanités. »

Vous auriez pu choisir de devenir une université de technologie...

Même si nous avons des similitudes avec l'UTC, nous avons des particularités qui nous en distinguent. Par exemple, nous avons un pôle humanités fort qui compte de nombreux étudiants, des collègues enseignants et des enseignants-chercheurs reconnus dans leur domaine. Nous avons décidé de capitaliser sur cette grande richesse en proposant un modèle favorisant la fertilisation croisée entre humanités, sciences et technologies.

Quelle est la part des humanités concrètement ?



Le projet va permettre de donner pleine mesure aux fertilisations croisées

Du point de vue des formations, environ la moitié de nos 11 000 étudiants sont inscrits dans une formation du pôle humanités. Pour la recherche, les laboratoires CALHISTE, DeVisu et IDP regroupent quelque 200 chercheurs dans les domaines des humanités.

Il me paraît important de préciser que ces chercheurs mènent aussi des travaux interdisciplinaires avec différents laboratoires en sciences et technologies (le LAMIH UMR CNRS 8201, l'ITEMN DOAE UMR CNRS 8520, le LMCPA et le LAMAV). Les chercheurs des deux pôles travaillent aussi conjointement dans le cadre de l'IRT Railenium.

Et il me paraît tout aussi important de rappeler que le H du LAMIH est l'initiale de « Humaines ». Le projet d'Université Polytechnique se justifie d'autant plus : il va permettre de donner pleine mesure aux fertilisations croisées, tant en formation qu'en recherche, entre les deux pôles.

Ce projet de transformation nécessite des fonds. Comment allez-vous le financer ?

Nous mobilisons les moyens à disposition de l'établissement et nous nous positionnons bien évidemment sur les appels à projets régionaux, nationaux (PIA notamment) et européens à la hauteur de nos ambitions.

Cette ambition est désormais reconnue et nous avons le soutien constructif des décideurs politiques et socio-économiques de nos territoires.

Combien de dossiers avez-vous déposés dans le cadre du PIA 3 ?

Nous avons déposé un dossier EUR sur la thématique des transports terrestres et la mobilité avec des laboratoires de Lille, notamment à travers une fédération de recherche CNRS (Fédération de Recherche Transports Terrestres Mobilité - FRTTM). Nous sommes porteurs de ce projet qui est dans la continuité de nos activités.

 Nous structurons nos recherches sur le transport et la mobilité

En effet, depuis 1983, nous organisons nos recherches sur le transport et la mobilité, nous avons des projets structurants sur ce sujet au niveau régional. Il existe un projet CPER, ELSAT2020, qui regroupe toutes les forces vives en sciences et technologies et humanités autour de cette thématique en région.

Nous avons aussi déposé un dossier NCU pour favoriser la réussite et la souplesse dans les parcours de formation, porté par l'Institut Catholique de Lille.

Avez-vous également déposé d'autres projets ?

Nous avons aussi déposé un projet TIGA (Territoire d'innovation de grande ambition), avec la communauté d'agglomération Valenciennes Métropole (porteur du projet), et la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut.

Afin de résoudre les problématiques liées à la mobilité des personnes vulnérables, le projet "ReGen" vise à l'amélioration de leurs capacités à être mobiles, dans et hors de leur lieu de vie ainsi que dans l'accès aux ressources partagées, telles que la connaissance, la culture, l'éducation, le lien social et l'innovation elle-même.

Comment travaillez-vous avec les autres acteurs du territoire, notamment la future Université de Lille ?

 Devenir l'Université Polytechnique Hauts-de-France la renforce pour le bénéfice de tous

Nous sommes extrêmement ouverts à ce qui se passe et nous suivons avec intérêt l'installation de la nouvelle Université de Lille. Nous continuerons à travailler avec elle, comme avec tous les établissements de la région, tout en veillant au respect des spécificités de chacun.

L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis en a une, et devenir l'Université Polytechnique Hauts-de-France la renforce pour le bénéfice de tous.

Abdelhakim Artiba



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis Président	Avril 2016	Aujourd'hui
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis Vice-président recherche et études doctorales	2010	Mars 2016
Supméca-Paris Professeur	2006	2009
Ecole de Technologie Supérieure de Montréal Professeur titulaire	2004	2007
Centre de Recherche en Gestion Industrielle de Mons (Belgique) Fondateur et directeur	1993	2001

Fiche n° 16838, créée le 31/03/16 à 16:44 - MàJ le 12/06/17 à 17:35

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis



L'université de Valenciennes a été créée en 1978. Elle est issue d'une antenne de la faculté des sciences de l'ancienne université de Lille.

8 composantes de formation

- Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs en Informatique, Automatique, Mécanique, Energétique et Electronique
- Faculté de Droit, d'Economie et de Gestion
- Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
- Faculté des Sciences et des Métiers du Sport
- IAE Valenciennes Ecole Universitaire de Management
- Institut de Préparation à l'Administration Générale
- Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes
- Institut Universitaire de Technologie

8 laboratoires, dont 2 UMR CNRS

Président : Abdelhakim Artiba (élu le 31/03/2016)

Chiffres clés :

- 10 849 étudiants inscrits en 2015/2016
- Budget : 120 millions d'euros

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Campus Mont Houy

59313 Valenciennes Cedex 9 - FRANCE

Téléphone : 03 27 51 12 34



Fiche n° 2157, créée le 11/06/14 à 10:58 - MàJ le 11/06/14 à 11:00

© News Tank 2017 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »